



## ÉDITORIAL

Martin Andler (1970 s)  
*Président de l'a-Ulm*

Lire le numéro *bis* de *L'Archicube* provoque, toujours, des moments d'émotion. On y apprend parfois, douloureusement, la disparition d'amis perdus de vue. On y lit des notices sur des « personnalités » et sur des « inconnus », les uns et les autres pouvant être des amis ou des connaissances, ou encore des personnes dont on avait seulement entendu parler ou dont on ignorait même l'existence. On découvre les parcours de camarades qui ont fait des contributions extraordinaires au savoir ou qui ont assumé de très hautes fonctions, et ceux de camarades qui n'ont fait, modestement, que leur travail d'enseignant, de chercheur, de fonctionnaire ou de cadre.

Ce qui fait un grand savant n'est pas sa notoriété dans les médias, mais la profondeur et la pertinence de son travail telles qu'elles sont reconnues par ses pairs, en France et plus encore au niveau international. La notoriété vient, éventuellement, en plus. Ce recueil honore plusieurs personnages dont les travaux remarquables ne sont connus que d'une communauté scientifique restreinte et d'un cercle à peine plus large d'étudiantes et étudiants qui ont eu la chance de les avoir comme professeurs.

Au détour d'une ligne, notre curiosité s'allume : histoire russe, géométrie algébrique, histoire du christianisme, verres de spin, science économique, nucléaire... J'en passe évidemment. Au-delà des sujets, on mesure l'admiration d'élèves pour les femmes ou hommes qu'ils eurent comme professeurs au lycée, en classe préparatoire ou à l'université, et qui les ont marqués.

Beaucoup d'entre eux étaient engagés. On voit dans ces biographies apparaître les grands enjeux du xx<sup>e</sup> et du xxi<sup>e</sup> siècles : la seconde guerre mondiale, les débats politiques, le militantisme syndical ou politique, la place de la religion...

Leurs familles aussi, bien sûr.

Les rédacteurs du numéro *bis* ont eu l'heureuse idée d'inclure les notices de quelques camarades disparus depuis plusieurs années, voire depuis très longtemps, qui avaient été laissés de côté. Parmi eux, on me permettra d'évoquer la vie prodigieuse de Jean Richepin, de la promotion 1868, mort en 1926 : après deux années à l'École où il ne se distingue guère, il ne réapparaît pas à la rentrée 1870 ; suivent des années où il enseigne dans diverses institutions, devient hercule de foire, puis docker, marin, poète, romancier, dramaturge ; cette trajectoire originale le conduit

à l'Académie française, dont il devient membre en 1899, et fera de lui l'amant de Sarah Bernhardt en 1907.

Il y a dans ce volume trente-huit notices, loin du nombre de camarades décédés. La décision de faire une notice dépend principalement des demandes venant de la communauté normalienne : camarades, disciples ou famille. À vous de jouer et de faire des propositions.

Deux textes complètent la partie mémorielle de ce volume. Dans le texte de mon allocution lors de la cérémonie du 11 novembre 2024, je m'interrogeais sur mon propre aveuglement, à la même cérémonie il y a cinquante ans, devant la tragédie de ces 239 jeunes hommes tués dans le massacre de la Première Guerre, à cause de la dimension chauvine de la cérémonie à laquelle j'assistais. L'autre texte est celui de la conférence donnée par Lucie Rondeau du Noyer (2014 l) sur le parcours d'Hélène Legotien Rytman (1910-1980), qui n'est pas normalienne, mais dont la vie est intimement liée à l'École. Il s'agit en effet de la femme de Louis Althusser (1939 l), qui fut étranglée par son mari le 16 novembre 1980 dans leur appartement du 45 rue d'Ulm, et dont l'École souhaite honorer la mémoire. Hélène Rytman s'engage très jeune en politique, au Parti communiste. Née juive, elle passe dans la clandestinité pendant l'Occupation, s'engage dans la résistance où elle utilise le nom de Legotien. Après la guerre, elle développe une activité considérable en sociologie, sur le terrain, ainsi que sur le plan théorique, une partie de ce travail se déployant à l'ENS.

Célébrer la mémoire normalienne, voilà bien une mission centrale de notre association. Pour les proches et les contemporains, une notice, c'est la personne et le travail d'une vie qu'on célèbre. Plus tard, ces milliers de textes publiés depuis des lustres représentent une contribution formidable à l'histoire sociale et intellectuelle d'une époque. Notre intention est de les rendre accessibles à un plus large public à assez court terme.

Autre priorité de l'année à venir : rénover notre site, qui accueillera des documents liés à l'histoire normalienne, et qui rendra compte, en complément de la revue écrite, de la vie normalienne – ce qui se passe dans notre École profondément transformée –, ainsi que des activités des archicubes.

Plus généralement, notre conseil d'administration va travailler dans les prochains mois sur notre plan d'action pour les années à venir. Nous tiendrons informés nos adhérents de l'avancement de nos travaux. Vous trouverez aussi dans ce numéro, comme d'habitude, les rapports 2023-2024 (activité, financier), ainsi que le compte rendu de l'assemblée générale annuelle de notre association.